

202

TROTTUS DE FERRARIIS,

Albertus.

*Tractatus de horis canonicis*

(Rome), (In domo Antonii et Raphaelis de Vulterii), [1473-1474]

In-4 (197 x 133mm)

20 000 / 30 000 €

### L'UNE DES TOUTES PREMIERES IMPRESSIONS, FORT RARES, DE L'UN DES PREMIERS ATELIERS ROMAINS, RELIEE A PARIS A LA FIN DU XV<sup>e</sup> OU AU DEBUT DU XVI<sup>e</sup> SIECLE

[avec :] (2) : Alexander de Sancto Elpidio, *Tractatus de Potestate Ecclesiastica*. Lyon, Claude Gibolet, 1498

(1) : 30 lignes. (2) : deux colonnes de 42 lignes. Marque typographique de Gibolet en a1r

COLLATION : (1) : 28 feuillets sans signature, premier feuillet blanc ; (2) : a-c<sup>8</sup> : 24 feuillets.

RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Basane brune, décor estampé à froid, bordures et bandes verticales d'une roulette de feuilles et de grappes de vigne et encadrement de filets, dos à nerfs, traces de lanières de cuir. Boîte de plexiglas

REFERENCES : (1) : voir BMC IV, p. xii et 46 et pour des reproductions des caractères des Vulterriss : BMC *Fac-similé Italie*, pl. V\* : 97R ; (2) : Hain 661 -- Pellechet 443 -- GW 930 -- Silvestre 28

PROVENANCE : marques de possession du début du XVI<sup>e</sup> jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle : notes de comptes indiquant débiteurs et créanciers (contre-plat inférieur) et indications d'achats de vêtements sur les derniers feuillets de garde : *pour une payre chaises 25 solz*, *pour trois cotyllions de famme a quinze solz (...)* plus une chemysolle, avec addition au montant de 72 sols de 2 sols pour la soye et de 2 autres sols pour les poches -- Andrea Faure (ex-dono manuscrit daté de septembre 1717)

*Marge extérieure du feuillet 8 coupée, traces dans les fonds, entre les deux textes, d'une troisième brochure de huit feuillets anciennement arrachés. Mors supérieur fendu, lacune à la coiffe, mais reliure exempte de toute restauration dont l'estampage est remarquablement préservé*

«On 29 May, 1473 (...) a new press, established in the house of Antonius and Raphael de Vulterriss, near S. Eustachius, completed his first books. The owners of the house were «scriptores apostolici», papal notaries» (Alfred Pollard, préface au BMC, IV, p. xii). L'atelier imprima des livres de droit de grand format, commandés par la papauté, et d'autres de plus petit format, comme cet ouvrage d'Albertus Trottus, que Pollard assigne avec certitude comme sortant de la même presse au vu de l'identité des caractères utilisés (cf. note 2 p. xii dans laquelle il commente la description par Mlle Pellechet de l'exemplaire du *De horis canonicis* de la BnF). Pollard émet aussi certaines hypothèses quant au rattachement de cet atelier des Vulterriss avec celui, antérieur, de Riessinger, avant de conclure : «the available facts not being enough for certainty», soulignant, par là, la rareté des productions de cet atelier. Fait surprenant, aucun exemplaire des huit livres imprimés *In Domo Antonii et Raphaelis de Vulterriss*, et recensés par le BMC, n'est passé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Le *Tractatus de Potestate Ecclesiastica* est une impression lyonnaise qui manque à la British Library, à la Bibliothèque nationale et à toutes les bibliothèques américaines.

Recueil des plus intéressants, réunissant deux productions, toutes deux fort rares, distantes de vingt-cinq ans, témoignant de la vaste circulation des livres dès leur origine. Le décor, d'un modèle très caractéristique «à la grille de saint Laurent», est un excellent exemple de la production des relieurs parisiens du début du XVI<sup>e</sup> siècle.





203

203

PHILIPPE DE BERGAME.  
*Speculum regiminis*  
Augsbourg, Anton Sorg,  
2 novembre 1475  
In-folio (295 x 220mm)  
6 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE CITE PAR DIBBIN POUR SES GRANDES MARGES :  
PROVENANCE DES COLLECTIONS DU COMTE SPENCER ET DE LA JOHN RYLANDS LIBRARY

EDITION PRINCEPS. 40 lignes. Nombreuses initiales grandes et petites, peintes en rouge  
COLLATION : [a-e<sup>10</sup> f<sup>6</sup> g-z<sup>10</sup> A-Z<sup>10</sup> aa<sup>10</sup> bb<sup>10</sup> cc<sup>8</sup>] : 484 feuillets

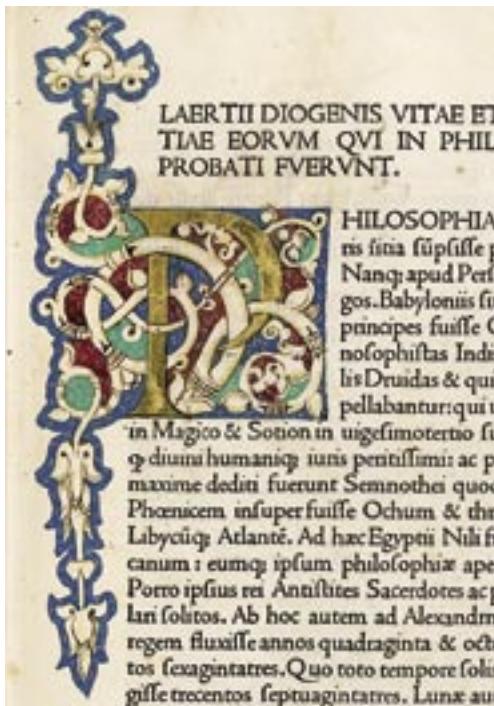
RELIURE SIGNEE DE HERING. Cuir de Russie fauve, chiffre doré au centre des plats, roulette dorée d'encadrement, dos à cinq nerfs orné d'un grand décor de fleurons dans la dernière manière de Roger Payne, tranches dorées

REFERENCES : Goff C 292 -- BMC II 342 -- GW 6277

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- comte Karoly Imre Sandor de Reviczky (?) (Supplément, son catalogue p. 6) -- George John comte Spencer (1758-1834), Premier Lord de l'Amirauté puis secrétaire d'Etat pendant quelques années, l'un des plus grands collectionneurs de livres de tous les temps (chiffre sur les plats et ex-libris) -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (ex-libris ; Sotheby's Londres, 14 avril 1988, n° 19)

*Minuscule réparation dans la marge inférieure du premier feuillett, petit trou au feuillett 173 sans atteinte au texte, trace de rousseur à la marge des deux derniers feuillets, accroc à la marge intérieure du feuillett 168 avec manque de quelques lettres, faible encrage du dernier feuillett avec foulage de quatre lignes d'impression d'un autre ouvrage apparemment du même imprimeur*

Plus qu'un simple commentaire des *Distiques* de Caton - mystérieux recueil de maximes et morales en vers dont on ne connaît avec précision ni l'auteur ni la date exacte de composition -, cet ouvrage est un traité philosophique sur le bon gouvernement. Il est dû à Philippe de Bergame qui vivait à Padoue vers 1350 (cf. E.Ph. Goldschmidt, *Medieval Texts and their first appearance in print*, 1943, p. 87). Au XVI<sup>e</sup> siècle, cette œuvre servait à l'enseignement des écoliers et faisait partie des huit textes, *Auctores Octo*, qui leur étaient imposés avant qu'on ne leur propose Virgile et Horace. C'est la troisième et la plus importante des toutes premières productions du grand imprimeur d'Augsbourg, Antoine Sorg, et la première datée avec certitude. Célèbre exemplaire du comte Spencer, cité par Dibdin qui admirait que les marges en fussent si étendues : «a fine genuine copy, in russia binding ; and so large, that nearly one half the fore-edges of the leaves are uncut».



204

204

DIOGENE LAERCE.  
*Vitae et sententiae philosophorum*  
Venise, Nicolas Jeanson,  
14 août 1475  
In-folio (280 x 200mm)  
3 000 / 5 000 €

### UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA PHILOSOPHIE, IMPRIME PAR NICOLAS JENSON, AVEC DES INITIALES ENLUMINEES. EXEMPLAIRE DU COMTE BOUTOURLIN, FAMEUX COLLECTIONNEUR RUSSE

34 lignes à la page, caractères romains (1b:111R) et grecs pour quelques mots (1:115)

COLLATION : [1<sup>12</sup> 2<sup>10</sup> 3-22<sup>8</sup> 23<sup>6</sup>] : 184 (sur 186) feuillets, comme souvent sans les feuillets blancs 1/11 et 23/6  
CONTENU : 1/1r blanc, 1/1v dédicace, 1/3r lettre du traducteur, 1/4r table, 1/5r texte, 21/5r lettre d'Epicure à Hérodote, 23/5v colophon

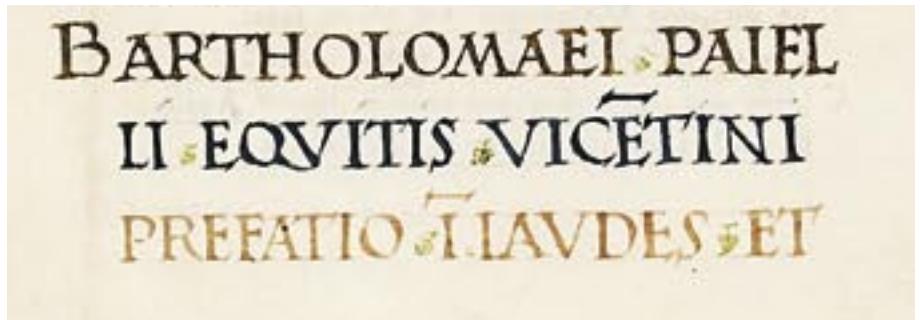
ORNEMENTATION : une très grande initiale, au cinquième feillet, peinte en bleu, rouge et vert avec réserves de blanc, de bistre et aplats dorés et huit grandes initiales peintes, de forme quadrangulaire, où la lettre en or plein limite des aires rouges, vertes ou bleues. Entièrement rubriqué à l'encre rouge et bleue. L'exemplaire a sans doute été rubriqué et enluminé dans l'atelier de Nicolas Jenson. Lilian Armstrong, dans son étude consacrée à ce mode d'ornementation, présente notamment un Cicéron et un Pline contemporains publiés par Jenson avec des décorations semblables (*Renaissance Miniature Painters & Classical Imagery. The Master of the Putti and his Venetian Workshop*, 1981). Elle n'a connu aucun exemplaire de Diogène Laërce ainsi orné. L'exemplaire, parfaitement blanc et à très grandes marges, est bien conservé

RELIURE RUSSE VERS 1820. Cuir de Russie acajou, encadrements dorés, dos long orné, doublures et gardes de papier gaufré bleu, tranches dorées

PROVENANCE : quelques annotations dont une intéressante au feillet 185 -- général comte Dimitri Petrovitch Boutourlin, directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg (ex-libris armorié)  
REFERENCES : Goff D-220 -- BMC V 175 -- GW 8379 -- Pellechet 4275

*Quelques infimes maculatures, quelques décharges de la peinture des initiales, dernier feillet légèrement déboité*

Première traduction latine due à Ambroise Traversari. L'édition princeps grecque de Diogène Laërce ne paraîtra qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Bâle. Cette édition, donnée par l'imprimeur français Nicolas Jenson établi à Venise, est un véritable chef-d'œuvre typographique. Ce résumé des doctrines philosophiques grecques comme de la vie de leurs auteurs, de Socrate à Héraclite et Epicure, contient des renseignements d'un intérêt considérable sur la naissance de la philosophie. Sans Diogène, Epicure serait demeuré inconnu. Cette belle édition a longtemps passé pour la première : le fragment de la *Bibliographie instructive* de De Bure, contrecollé par Boutourlin sur une garde, comme la mention poussée en lettres dorées au dos de la reliure en témoignent. Le comte Boutourlin fut l'un des plus grands collectionneurs russes du XIX<sup>e</sup> siècle. Il connut la déconvenue de voir sa première collection de livres - dont le catalogue avait été publié en 1805 - brûler lors de l'incendie de Moscou en 1812. Il constitua alors une nouvelle collection.



205

205

PAGELLO, Bartolomeo.  
[*Carmen in laudem Petri Mocenigi*]  
[Manuscrit]  
(Venise), vers 1475  
In-4 (210 x 152mm)  
5 000 / 6 000 €

**BEAU MANUSCRIT ENLUMINE. PANEGERYQUE DU DOGE PIETRO MOCENIGO, COMPOSE PAR BARTOLOMEO PAGELLO, ET CALLIGRAPHIE POUR SON FILS LEONARDO MOCENIGO**

MANUSCRIT DE DEDICACE. Belle calligraphie humanistique en lettres rondes, sur réglure, à 24 lignes par pleine page. Les premières lignes de la dédicace et du texte sont peintes en capitales dorées, rouges, violettes, bleues et vertes

COLLATION : 12 feuillets en 6 bifoliums, les 2 derniers blancs

CONTENU : texte en latin. Les deux premières pages contiennent la dédicace de Bartolomeo Pagello à Leonardo Mocenigo. Le panégyrique débute par : *Dum petit exultans audacibus ethera pennis* et se termine par : *Clitumno perfusa sacro cadit Hostia Taurus*

ORNEMENTATION : trois lettres enluminées, dont deux grandes et une petite, peintes en or sur fond rouge et bleu partiellement vermiculés et à motifs de feuillage. Au bas du recto du premier feillet, armoiries peintes et enluminées, en or et en couleurs, tenues par un ange aux ailes déployées et posées sur un décor de tête d'angelot et d'ornements circulaires peints et dorés avec motifs de filets enlacés

MANUSCRIT PLACE DANS UNE RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin havane sur ais, grand décor estampé à froid, motifs de noeuds vénitiens, et encadrements de filets

PROVENANCE : Leonardo Mocenigo, dédicataire, fils du doge Pietro Mocenigo (armoiries de la famille peintes au bas du recto du premier feillet) -- Matteo Luigi Canonici, abbé vénitien, jésuite et bibliothécaire célèbre; après sa mort, la plus grande partie de sa bibliothèque fut achetée en 1817 par la Bodleienne, de Oxford. Le surplus fut acquis en bloc en 1835 par un bibliophile anglais, le révérend Walter Sneyd, de Coventry -- Walter Sneyd (ex-libris au premier contre-plat)

REFERENCE : on connaît un autre manuscrit, non décoré, de ce poème. Il fait partie d'un recueil du XV<sup>e</sup> siècle, contenant plusieurs œuvres de l'humaniste Pagello, conservé à la *Biblioteca Nazionale Marciana* de Venise. Ce panégyrique n'a été imprimé, pour la première fois, qu'en 1844 à Padoue (cf. Cigogna, *Saggio di bibliografia veneziana*, 1847, n° 2301). Sur l'auteur, on peut consulter : *Poesie inedite di B.P. celebre umanista... cura di F. Zordan*, Tortona, 1894. Une bibliographie de ses ouvrages se trouve dans *Angiolgabriello di Santa Maria al secolo Paolo Calvi, Biblioteca e storia di quei scrittori così della città come del territorio di Vicenza...*, II, Vicence, 1772, pp. 262-305

*Quelques restaurations à la reliure dans laquelle le manuscrit a été placé*

Panégyrique de Pietro Mocénigo, élevé à la dignité de doge de Venise (1474-1476) à cause de ses talents militaires. Manuscrit de dédicace calligraphié pour le fils de Pietro Mocenigo, Leonardo. Mocenigo avait remporté une brillante victoire contre les Turcs de Mahomet II. Le magnifique monument funéraire de Pietro Mocenigo, sculpté par Pietro Lombardo entre 1476 et 1481, se trouve dans la basilique de Santi Giovanni et Paolo à Venise. Les Mocenigo se sont illustrés jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'édition originale des *Elementa d'Euclide*, en 1482, fut dédiée au doge Giovanni Mocenigo.

BARTHOLOMAEVS. PA  
IEIUS. EQVES. VICETINVS  
CLARISSIMO. PATRICII.  
ORDINIS. VIRO. LEONAR



DO. MOCENIGO. S. P. D.

Alo tibi Leonarde Mocenige vir clarissime  
Bremori Epistola & ea quidem simpliciore anima  
in te meum testari: Qz laudes tuas retencendo blan-  
da ac longa oratione aures demulcere: In quo gene-  
re tibi aliqua ex parte satis videor fecisse: Dum  
Patrium tuum optimum Senatorem Illustrem atq;  
inuictum Imperatorem inclitum deniq; Recipub.  
Venete Principem panegyrico Carmine prosequi-  
mure: non quidem qua exoptamus facultate: sed  
cerite qui possumus. Nam pro virili elaborasse  
officio debet scribi. Tu autem quoniam in omni genere  
virtutis excellas: et domi et foris ita te geres:  
ut Patrio: atq; Patrei qz simillimus Judicandus ueni-  
as: Ambobus uno tenore: huius sanctissime Recipub.



[*Biblia latina*].

[Fragment]

[Paris], [Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger],

[1476 -1477]

In-folio (366 x 264mm)

2 000 / 3 000 €

## IMPORTANT FRAGMENT D'UN MONUMENT TYPOGRAPHIQUE : LA PREMIERE BIBLE IMPRIMEE A PARIS

48 lignes semi-gothiques. Rubrication de l'époque avec initiales bleues et rouges et deux grandes lettres peintes en bleu et rouge, un D et un A

COLLATION : 10 feuillets (sur 512)

Demi reliure à dos de parchemin

PROVENANCE : Bibliothèque nationale de France -- double acquis par le libraire parisien L. J. Symes (cf. l.a.s. jointe adressée à Paul Lacombe, 2 décembre 1907, 2 pages : «Cela provient d'un des deux volumes, très incomplet, de cette Bible que je possède, double de la Bibliothèque nationale. J'y tiens beaucoup et cela me coûte un certain prix mais je ne le vends pas. Je n'ai pas de feuille commençant par une grande lettre mais vous en trouverez deux dans la feuille») -- Paul Lacombe, bibliographe de Paris (ex-libris), la lettre de Symes le remercie «du très beau et savant ouvrage», vraisemblablement le *Catalogue des Livres d'Heures* paru en 1907 --- Maurice Escoffier (ex-libris)

REFERENCES : Goff B 550 -- BMC VIII 8 -- GW 4225 -- «This is the first *Bible* printed at Paris and is of great rarity... The paper is of a beautiful texture, very white, and the type is peculiar between the Roman and the Gothic» (A.W. Copinger, *Incunabula Biblica*, 1892)

Première édition française de la Bible, imprimée par les fameux prototypographes parisiens, Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger. L'ouvrage suivait le modèle de la première Bible à date certaine, imprimée en 1462 à Mayence par Fust et Schöffer. Non daté mais mentionnant le règne de Louis XI depuis trois lustres déjà, il se situe dans la seizième année du règne de ce monarque, c'est-à-dire entre le 22 juin 1476 et le 21 juillet 1477. Probablement l'un des deux seuls exemplaires connus en dehors des bibliothèques publiques, ce grand fragment de dix feuillets comprend la fin du Livre d'Ézéchiel et le début de celui de Daniel. Ce quinon provient d'un double dont Van Praet, le conservateur de la Bibliothèque impériale de Paris au début du XIXe siècle, s'est servi pour constituer l'actuel exemplaire de la BnF. On constate une similitude absolue avec certains cahiers de cet exemplaire : même système de réglure, même titre courant, même rubrication, mêmes initiales bicolores rouges et bleues, mêmes notes manuscrites d'une main du XVIIe siècle. Ayant à choisir entre les feuillets des deux exemplaires en présence, Van Praet a négligé, au profit d'autres critères, l'homogénéité de l'exemplaire qu'il établissait, laissant ainsi partir ces quelques feuillets remarquables. Le rubricateur du XVe siècle a fait une erreur aux deux premiers feuillets de ce cahier en les titrant Daniel alors qu'il s'agissait encore du Livre d'Ézéchiel, erreur corrigée au second feuillet.

JEROME, saint.

*Le Vite de Sancti Padri*

Venise, Nicolaus Girardengus de Novis, 1479

In-folio (285 x 200mm)

2 000 / 3 000 €

## RARE

Imprimé sur deux colonnes

COLLATION : a<sup>10</sup> b-2<sup>8</sup> \*\* \*<sup>10</sup> \*\* : 211 (sur 212) feuillets, le premier et les deux derniers blancs, sans le second feuillet blanc à la fin

RELIURE ANGLAISE DATEE 1893. Maroquin tabac, ample décor doré à motif de colombes, de style victorien et religieux, et avec les initiales G.D. (Gordon Duff) sur le premier plat, encadrement doré, dos à nerfs orné d'un décor estampé à froid de motifs stylisés, tranches dorées

PROVENANCE : comte de Lisbonne (Sotheby's Londres, 20-22 juin 1927, acquis par Quaritch) -- J.

Martigny, avec sa marque de collation signée

REFERENCES : Goff H-227 -- BMC V 271 (note)

*Manque de papier dans la marge inférieure de q6, déchirure restaurée en x6 sans atteinte au texte, quelques trous de vers aux premiers feuillets*

Traduction en italien des *Vies des Saints Pères* attribuées à saint Jérôme. On trouve à la suite, le texte italien du *Pré spirituel* de Jean Moschus ou Eucratès, dont le nom est ici déformé : *Incomincia il prato spirituale de sancti padri composto da sancto Giovanni Euerato*. Le *Pré spirituel* est un recueil d'anecdotes monastiques édifiantes, qui a connu une grande diffusion dans le monde grec, mais aussi slave, oriental et latin. Jean Moschus, son auteur, fut un moine itinérant et ascète. Ayant plusieurs fois visité l'Egypte, Alexandrie et les monastères du désert, il se réfugia en 604 à Antioche puis passa à nouveau en Egypte avec son ami Sophronios avant de partir pour Constantinople, où il mourut en 619 ou 634. Goff ne cite qu'un exemplaire aux Etats-Unis, celui du Bryn Mawr College. Cette impression est rare : ni Hain ni Copinger ne l'ont vue.

**Incipit Daniel propheta-**

Gutiérrez

**A**nno tertio regni iacobini regis iuda venit nabuchodonosor rex babilonis inde nabal et obsecedit eum: et tradidit dominus in manu eius iacobim regem iude et partem vasorum dorsum dei et asportauit ea in terram semiaridam domum dei sicut et vasa invenit in domo ihesu nati deo. Et aut rex assuratus ipso posuit eum uochum ut introduceret de filiis iudei et de semine regio et tyrannorum pueros in quibus nulla esset manuula: decoros forma et eruditos omnes sapientia: cautoles scientia et doctos disciplina: et quod possent stare in palatio regis: ut doceret eos litteras et lingua caldeorum. Et ostiuit eis rex annos per singulos dies de abusus suis et in uinovnde bibebat ipse: ut enutritus tunc annis postea stareret in aspectu regis. Fuerunt ergo inter eos de filiis iudee daniel anania misabel et azana. Et imposuit eis ipso posuit eum uochum noiam: danieli balbutias: anania fiducia: misabeli misericordia: nazarie abdenago. Proposuit autem daniel in corde suone pollueretur de mensa regis neque de uino potius elius: et rogauit eum uochum ipso si non resistaminaret. Dedit autem deus danieli granaria et misericordiam in aspectu principis eum uochorum. Et aut princeps eum uochorum ad danielē. Timeo ego dominum meum regem qui ostiuit uobis abutum et potius: qui sive uultus vestros macilentiiores per ceteros adolescentibus coeuius uis: odemnabimus caput meum negi. Et dixit daniel ad malaser quem ostiuerant principes eum uochorum super danielē aniam misabelē et azanā. Temptauit nos obsecro uostros diebus decem et decim nobis legumina ad descendendum aqua ad bibendum: et ostendit uultus nostros et uultus puerorum quod uelut in cibo regio: et sic uidei facies sic cum sensis nostris. Qui audito sermone buiuicem modi temptauit eos diebus decem. Post dies autem decem asperguit uultus eorum meliores et corpulenteriores: per omnium puerum quod uelut in cibo regio. Porro malaser tollebat ab aliis et uinum potius eorum: dabatque eis legumina. Puerus autem huius redditus uerbi scirenni

et disciplinā in cōmī libro et sapientia: daniel  
hū autē intellegētū offīciū visionū et somniū  
orū. Cōpletus itaq; diebus post qđ dixerat  
rex vt introducerent̄: introduxit eis p̄positus  
eum uobisq; ī sp̄echū nabuchodonosor.  
Cūq; eis locutus fuiss; rex: nō sūt inueniti ta-  
les deuiniuersis v̄t daniel anūias misabel  
et a zanas. Et stetitū ī sp̄echū regis: et oē  
v̄bū sapiente et intellectus qđ sc̄iscitatū ē  
ab eis rex inuenit in eis decūplū sup cūctos  
anclōs et magos qđ erāt in v̄ntuerſo regno  
eius. Fuit autē daniel v̄s ad ānū p̄mū cy-  
N armis id regni na- ~~l~~ n regis. Ca-  
bucchodonosor vidit nabuchodonosor sō-  
mū: et tentus ē sp̄us eius: et somniū eius  
fugit ab eo. P̄cepit autē rex et cōuocare  
anclō et magi et malefici et calda: vt in di-  
carēt regi somnia sua. Qui cū veniissent ste-  
terūt coram rege: et dixit ad eos rex. Vidi  
sōmū: et mēte sp̄us ignoro qđ v̄diderim.  
R̄ndentes calde regi finire. Rex in sem-  
pitemū viue. Dic somniū fuis nūctet inter-  
pretationē eius indicabit̄ ubi. Et r̄ndēs  
rex ait caldes. Sermo recessit a me. Nisi in-  
dicauerūt mihi sōmū et nocturā eius pen-  
bitis v̄os et dom⁹ v̄re publicabit̄. Si autē  
sōmū et nocturā eius narrarentis: p̄mia  
et dona et bonozē multū accepisti a me.  
Sōmū īgit̄ et interpretationē eius indicate  
mihi. R̄ndentes sc̄do atq; dixerūt. Rex som-  
nū dicat fuis suis: et interpretationē eius in-  
dicabimus. R̄ndit rex et ait. Cetero nouā qđ  
tp̄ redimitis: sc̄ctē qđ recessit a me sermo.  
Si ḡ sōmū nō indicauerūt mihi vna ē de  
vobis sentēta: qđ interpretationē qđ fallacē  
et receptōe plenā op̄fuentis: vt loquami-  
ni mihi donec tēpus p̄trāseat. Sōmū itaq;  
dicte mihi: vt sc̄a qđ inter p̄tationē qđ ei⁹  
verā loquamini. R̄ndentes ḡ calde corā  
rege dixerūt. Nō est homo sup̄ ter. l. qđ ser-  
monē tuū rex possit implere: s̄z neq; regum  
qđq; magnus et potē v̄bū būtū cēmodi  
sc̄iscitat̄ ab oītī anclō et mago et caldeo.  
Sermo enī quē tu queris rex grauis ē: nec  
repiecī quisq; qđ inducit illū in cōspectu re-  
gis exceptus dñs quoq; nō est sueratō cū  
bominib⁹. Quo audito: rex in furco et in  
tra maenia p̄cepit et p̄iēt cōfessi sapientes